Les enfants otages de la mendicité

Le phénomène des enfants des rues n'épargne pas Conakry. Enquête sur ces petits mendiants qui arpentent les trottoirs et les carrefours de la capitale

La mendicité des enfants inquiète les organisations non gouvernementales (qui luttent pour contenir ce fléau qui selon elles, s'explique par l'extrême pauvreté des familles. C'est le cas de Mme Conté M'Mah, présidente de l'Association pour la protection sociale et psychologique des femmes et des enfants (APROSOF). «*Je suis mère de cinq enfants. J'ai connu moi-même des difficultés dans mon enfance. Cela m'a amené à créer l'APROSOF*», dit-elle, avant de poursuivre, «*on a déjà donné le sourire à plusieurs enfants ».*

C'est le cas de Thierno, sept ans, exploité. Malgré sa santé fragile, il continuait à mendier sous la contrainte. *« Avec l'aide de l'ONG Terre des hommes, nous l'avons fait hospitaliser au CHU de Donka dans un état presque comateux »*, explique Mme Conté. Certains considèrent qu'en sacrifiant les albinos, leurs vœux seront exhaucés. Mme Conté, avec l'appui de l'UNICEF et le commissariat des droits de l'homme, a récemment sauvé Binta, une petite fille arrivée du Sénégal qui devait être vendue. Il y a donc un besoin pressant de réagir face à cet état de fait.

Mme Conté M'Bah et Aboubacar Camara

« Le gouvernement devra agir vite pour stopper cette pratique à laquelle les enfants sont suffisamment exposés. Les parents mendiants doivent comprendre que les enfants doivent plutôt aller à l'école et non rester dans la rue où ils sont à la merci d'énormes risques. Il faut créer un cadre pour que ces enfants bénéficient d'une scolarité », conseille encore Mme Conté. Contrairement à la Guinée, certains pays de la sous-région ont trouvé le moyen de déguiser cette situation en activité religieuse. C'est le cas du Sénégal, du Niger, du Mali, de la Mauritanie où les talibé comme on les appelle là-bas, à la demande de leur maître coranique, sont obligés de rapporter le fruit de leur mendicité. La plupart de ces enfants viennent des villages de l'intérieur du pays avec pour espoir d'aider leur famille respective.

En pleine crise économique et sociale, les enfants sont devenus fragiles. Des milliers sont à l'image de Thierno, victimes de cette exploitation humaine *« Ils sont exploités pour des raisons économiques. Il y a la misère et tout est opportunité. De plus en plus de parents envoient leurs enfants en ville chez leurs proches pour étudier. Ces enfants sont en fait utilisés dans les petits commerces, la mendicité et les travaux domestiques »*, indique Abdoul Salam Diallo, directeur adjoint du cabinet du premier ministre.

La mendicité n'est pas un métier. Le silence des autorités, l'impunité des auteurs de cette pratique sont, entre autres, les raisons qui encouragent l'exploitation des enfants.

Malick Diallo, Alpha Ousmane Diallo, Tigui Bah, Alpha Oumar Diallo, Bintou Sall et Aissiatou Baïlo Baldé